



## Argent amer

### *Les petites mains d'une économie*

HUBERT NIOGRET



Coupés de leurs racines régionales, culturelles, familiales

Depuis quinze ans, Wang Bing réalise des documentaires, en dehors du circuit classique (ses films ne sont pas montrés à la censure, ne sortent pas dans les salles traditionnelles chinoises, parfois ils sont seulement présentés dans des galeries d'art) pour décortiquer le modèle économique chinois et la société chinoise. Ce sont les villes de l'industrie lourde (*À l'ouest des rails/Tie Xi qu*, 2003), les routes du charbon (*L'Argent du charbon*, 2008), les campagnes marginalisées (*Les Trois Sœurs du Yunnan/San Zimei*, 2012), un asile où vivent les rejetés de la société (*À la folie/Feng ai*, 2013). Son avant-dernière réalisation (avant *Mrs. Fang*, présenté sur Arte, voir aussi n° 681, p. 83), tournée en 2016, présente ce double aspect. Wang Bing s'y intéresse en profondeur à l'économie du textile. Il montre l'attitude des Chinois par rapport à une situation très dégradée de « l'atelier du monde » et comment la ressentent ceux qui la vivent. Dans la ville de Huzhou (province de Zhejiang, à 100 kilomètres au sud-est de Shanghai) vivent 300 000 ouvriers, qui travaillent essentiellement dans les 18 000 ateliers de confection qui fabriquent rapidement et sur commande des produits bas de gamme pour l'exportation. Les ouvriers sont payés à la pièce ou à l'heure dans des petites structures qui font de très faibles marges et dont la situation dépend des commandes, parfois payées en retard. L'équilibre financier de ces petites entreprises sans marge de manœuvre, sans diversification possible, pressurées par le temps et la rentabilité, est extrêmement fragile. Augmenter leurs prix est impossible car les clients peuvent à tout moment s'adresser à d'autres ateliers de fabrication en Chine (où quelques normes de salaires minimums ont quand même pu être imposées) ou à l'étranger où les tarifs sont encore plus compétitifs. À Huzhou, c'est le textile, presque jour et

nuît, mais ailleurs ce sont les téléphones, les machines à laver, des objets divers fabriqués pour le reste du monde, dans des conditions identiques.

Seule la norme économique est un élément constitutif de cet univers que le film nous révèle progressivement (la séquence de fabrication des ballons de pièces, au petit matin, alors que tout va partir chez l'expéditeur, boucle la description). Les travailleurs auxquels s'est attaché Wang Bing sont des jeunes gens venus du Yunnan à 2 500 kilomètres de là, soit à deux jours de train. Coupés de leurs racines régionales, culturelles, familiales, ils sont au service d'un système qui se résume grossièrement à : travailler, manger, dormir. Les seuls conflits émotionnels et sentimentaux montrés

dans le film sont ceux d'un couple dont l'homme, accidenté, ne fait presque plus partie du système et tente une aventure personnelle en se lançant dans la gestion d'une boutique. Les autres, sans protester sur leurs misérables conditions de vie et de travail, se contentent d'avancer dans la vie. « Ce qui caractérise les Chinois, confiait Wang Bing dans un entretien avec Alain Bergala, c'est cette capacité de s'en tenir ou de se raccrocher à une sorte d'ordre des choses, de normalité coûte que coûte pour avancer dans la vie. Même si on sait que chaque individu est face à des pressions en tout genre, il a cette capacité à les laisser de côté, pour se construire autour d'une logique qui évolue, qui n'est pas toujours la même, qui parfois se réinvente au fur et à mesure des événements du quotidien et qui à chaque fois est remise en question ». La technique immersive que pratique si bien Wang Bing depuis *À l'ouest des rails* rend compte ainsi de son pays à travers des personnages (même dans leur silence) et des structures économiques (même cachées). ■

#### ARGENT AMER

KU QIAN

France/Hong Kong (2016). 2 h 36. Réal. et scén. : Wang Bing.

Dir. photo. : Maeda Yoshitaka, Liu Xianhui, Shan Xiaohui,

Song Yang, Wang Bing. Son : Emmanuel Soland.

Mont. : Dominique Auvray, Wang Bing.

Cie de prod. : Chinese Shadows, House on Fire, Gladys Glover.

Distr. fr. : Les Acacias.

Int. : Xiao Min, Ling Ling, Lao Yeh.

Voir aussi n° 669, p. 29, Venise 2016 et n° 671, p. 73.

Sortie le 22 novembre

